

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LA CAISSE ECOLENIERE

DE LA SOCIETE L'ASSOMPTION

Le grand concours de recrutement de la Société l'Assomption est en marche depuis le premier du mois. L'objectif est 1755 nouveaux membres assurés ou associés. Ce chiffre, reparté entre toutes les succursales, est bien minime si l'on considère le nombre de français qui n'appartiennent pas à notre société nationale.

Il existe plusieurs succursales au Madawaska. Les unes ont encore un peu de vie, d'autres sont moribondes et quelques-unes sont défuntes. Il faut profiter de ce grand concours pour mettre de la vie dans toutes les succursales en faisant des assemblées plus régulièrement et en enrôlant de nouveaux membres.

Il y a deux moyens pour devenir assomptionniste: en s'assurant en cas de maladie ou de mortalité; en contribuant à la caisse scolaire. L'assurance est une bonne chose, personne ne peut le nier. L'Assomption offre un système de mutualité aux mêmes taux que les autres compagnies étrangères du genre. Cette année les membres ont bénéficié d'une exemption d'une prime mensuelle. La société offre toutes les garanties financières possibles. Si vous avez besoin d'assurance, pourquoi ne pas faire la part de l'Assomption? Pourquoi placer votre argent dans des institutions étrangères?

Le deuxième moyen de devenir assomptionniste c'est de verser régulièrement dans la caisse scolaire une somme d'environ vingt-cinq sous par mois. Par ce petit montant vous contribuerez ainsi à l'instruction de plus de dix élèves par année. De plus vous aurez droit de faire concourir à chaque année votre petit garçon ou votre petite fille pour une des bourses de la société. Voici comment l'on procède pour choisir les élèves: un examen est préparé et envoyé par le secrétaire-trésorier général à toutes les succursales. Les garçons d'un père assomptionniste, et les filles d'une mère assomptionniste peuvent prendre part à ces examens. Le choix des protégés se fait à l'assemblée semi-annuelle de la Société l'Assomption. Cette assemblée est ouverte à tout le public. Les noms des aspirants qui ont réussi dans les examens sont écrits sur un billet et tous les billets mis dans une boîte. Puis l'on tire au sort, comme pour une loterie. Le tirage se fait autant de fois qu'il y a de protégés à choisir. Il n'y a donc rien qui influence le choix, si ce n'est l'examen qui est absolument nécessaire pour juger de la capacité des aspirants. Les pauvres ont autant de chance que les riches; les assomptionnistes du Madawaska ont autant de chance que ceux de Westmorland.

La caisse scolaire est une grande loterie. Tous ceux qui y contribuent le font pour prendre part aux mérites que procure l'oeuvre d'éducation que poursuit la Société l'Assomption. En plus il y a la possibilité pour tous les membres de décrocher une bourse. Les organisateurs du présent concours comptent que les succursales du comté de Madawaska feront leur devoir. Il faut leur donner raison. Que chaque assomptionniste fasse de la sollicitation chez les parents et amis. Il suffit parfois de dire un bon mot dans une soirée pour en décider plusieurs. Le secrétaire de la succursale pourra écrire autant d'applications que vous lui fournirez de candidats. L'acte de patriotisme que vous accomplirez en enrôlant de nouveaux assomptionnistes vous vaudra cent fois plus de mérites que bien des discours enflammés que l'on prononce le jour de la fête nationale.

J.-G. B.

PASSIM

LE DEVOIR EN ACADIE

Nous apprenons avec un doux plaisir que le prochain voyage du "Devoir" se fera en Acadie. Les organisateurs de ce voyage se proposent de visiter au cours de l'été prochain la partie de l'Acadie lais- sée de côté lors du voyage de 1924.

La population du Madawaska, en particulier celle d'Edmundston et de St-Léonard, se rappelle la visite du directeur du "Devoir" et des trois cents pèlerins qui l'accompagnaient. Quoique très courte, cette visite a laissé un souvenir ineffaçable. Tout récemment j'assistais à une discussion, sans y prendre part, au sujet de la date exacte d'un incident sur- venu il y a quelques années.

"Tiens" dit l'une des personnes, "je m'en rappelle bien, c'est juste quelques jours après le passage de Bourassa et de ses amis." Au cours de la dernière campagne électorale j'ai entendu à plusieurs reprises des remarques du genre suivant: Bourassa, je le connais; il a fait un discours à l'école publique, ici, en 1924." Ces remar-

ques nous amènent à dire combien nous apprécions une seconde visite de nos frères de Québec. L'itinéraire du voyage est peut-être déjà tracé autrement que nous le voudrions. Le voyage se fera peut-être par la vallée de la Matapédia. Nous n'en savons rien. Les pèlerins trouveraient cependant avantage à passer par le Transcontinental jusqu'à St-Léonard, et de là par St-N-R, jusqu'à Campbellton pour- suivant leur randonnée jusqu'à Moncton. Ils traverseraient ainsi notre province en longueur et en largeur. Cet itinéraire leur permettrait de visiter plusieurs belles paroisses dans le comté de Restigouche: St-Quentin, Kedgewick et autres. De plus, notre population aurait l'avantage de revoir les pèlerins du "Devoir". C'est là notre plus grand désir.

UN DANGER PUBLIC

Trois autres accidents ont eu lieu dans la paroisse de Baker-Brook, à des touristes étrangers, au cours de la dernière campagne électorale. Les mauvaises traversées à niveau en sont responsables. Quand se décidera-t-on à placer des affiches à ces endroits dangereux? Est-ce négligence ou mauvaise volon-

G. M. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

GENEROSITE MAL PLACEE

Récemment, un navire, portant des excursionnistes new yorkais, fut ancré à Charlottetown, I.P.E. Plusieurs touristes, à l'arrivée, au départ du bateau, se mirent en devoir de lancer aux enfants de la localité des poignées de petite monnaie, et même des billets d'un dollar, histoire de se divertir en les voyant se battre pour cet argent. Il y avait aussi parmi ces gens des dames, croyant vraiment faire du bien à leurs semblables. Ce n'est pas là du tout un cas isolé, malheureusement; mais cette générosité déplacée, coutumière à d'autres touristes américains, en tout temps, n'a que des résultats déplorablement. Non seulement elle a un caractère répugnant pour les habitants, mais elle est source de scandales. On se souvient de voir traiter leur progéniture comme des mendicants, mais elle corrompt l'enfant en lui faisant perdre de vue la valeur de l'argent et les moyens de le gagner en travaillant. Dans la ville dont nous parlons, par exemple, depuis que les voyageurs d'été sont devenus plus nombreux, il est fréquent que de jeunes garçons et des fillettes accostent les passants qu'ils ne connaissent point, et leur demandent l'aumône. Ces enfants, du reste, n'ap-

partiennent pas du tout à des familles réduites à la misère; beaucoup sont bien habillés et propres. Ils cherchent seulement à se procurer de l'argent de poche qu'ils gaspillent immédiatement. Les touristes sont responsables, uniquement, de cet état de choses. Ce poison insidieux qui se glisse dans les veines des enfants, mais il faut bien dire que les Américains, qui ont souvent la "parésie de la pensée", ne paraissent pas comprendre quel mal il peut leur faire avec leur trop plein d'argent. Déjà, à Paris, le jour de l'entrée triomphale des troupes, les visiteurs yankees ont scandalisé les Français en jetant des pièces de cent sous aux braves territoriaux chargés de la police du cortège. Tout dernièrement, ils ont mis le comble à l'exaspération des Parisiens, déjà courroucés par l'affaire des prêts américains, en lançant du haut d'autobus, des sous à des familles de marchands, assises devant la porte de leurs boutiques. Ceci a, en quelque sorte, communiqué le feu aux poudres, et causé de pénibles incidents, dont les Allemands, bien entendu, se gaussent aux dépens de leurs vainqueurs.

George Nestler Tricoché.

COUR DE CIRCUIT

Le cour de circuit s'est ouvert mardi matin, en notre ville, sous la présidence de Son Honneur le Juge Byrne. C'est la première fois que ce juge siège à Edmundston depuis sa nomination. Mmes Lawson et J.-E. Michaud ont été souhaités la bienvenue à cette occasion.

GROSSE TEMPETE A LEDGES

Une bourrasque de vent mêlée de pluie, de tonnerre et d'éclairs a causé des dommages assez considérables à Ledges et aux environs, mardi dernier. L'école de Ledges a été dérangée de sa base d'environ six pieds. Plusieurs toits de caves à patates ont été emportés, à plusieurs pieds. Une partie du mur qui entoure la piste de courses à Clair a été entraînée à plus de vingt pieds. Cette tempête n'a pas été ressentie en aucun autre partie du comté.

SUICIDE

Richibouctou, N. B., 8.—Hugh Graham, âgé de 65 ans, qui demeure à Main River, en haut de la rivière de Richibouctou, s'est suicidé en se jetant dans la rivière sur le quel public de Main River. Graham avait vendu tous ses biens, meubles, il y a quelque temps, dans le but de s'en aller aux Etats-Unis; mais, ne sachant ni lire ni écrire, il lui fut impossible d'entrer dans ce pays. Il n'a pas de parents dans le Nouveau-Brunswick; ses deux frères demeurent aux Etats-Unis.

M. et Mme Ferdinand Michaud de Rivière du Loup, étaient de passage en ville dimanche dernier.

Grand Concert DRAMATIQUE ET MUSICAL A STE-ANNE DE MADAWASKA DIMANCHE LE 17 OCTOBRE

Grand Drame en 3 Actes

Aussi Comédies, Chants, Drill, Musique, etc.

A 8 heures (heure avancée) Adm.: 50c.

M. GUTHRIE CHEF TEMORAIRE DU PARTI CONSERVATEUR FEDERAL

Plusieurs délégués conservateurs étaient favorables au maintien de M. Meighen — Il sort de la politique active — Les députés choisissent M. Guthrie pour diriger leurs travaux pendant la prochaine session — Ceux qui ont été mis sur les rangs — La candidature de M. Manion se dessine pour les mois prochains.

UNE GRANDE CONVENTION CONSERVATRICE EN 1927

(Reproduit du Devoir)

ACCIDENT TERRIBLE A LONGLEY, N.-B.

M. Geo. Bellefleur d'Edmundston, serre-frein sur le C. N. R., est broyé sous les chars.—La fatalité du chiffre 13.

Un terrible accident est arrivé hier matin à M. Geo. Bellefleur, serre-frein sur le C. N. R., et résident de la ville d'Edmundston, alors qu'il tomba entre deux wagons d'un train de fret en marche et qu'il fut broyé à mort. La malheureuse victime voulut traverser d'un wagon à l'autre. La glace du matin avait rendu le passage très glissant. Son pied glissa et pendant l'équilibre Bellefleur s'assomma sur le "draw-bar" qui relie les deux wagons, puis il roula sur la rail. Il était probablement sans connaissance lorsque les roues lui passèrent sur le corps. Une quinzaine de chars passèrent sur lui; à la hauteur de la ceinture. La mort fut instantanée. Le défunt fut ramené à Edmundston sur un train spécial.

Le malheureux employé avait quitté son foyer vers deux heures du matin. Il avait en le choix entre deux trains. Il opta pour celui qui devait le broyer à mort quelques heures après. Le chiffre tragique s'est montré d'une fatalité remarquable dans cet accident. C'est le 13 octobre au matin que l'accident est survenu. La montre du défunt s'est arrêtée à huit heures et treize minutes. La victime avait treize dollars dans ses poches et l'accident est survenu entre le treizième et le quatorzième wagon.

Le défunt n'était âgé que de 32 ans. Il laisse une épouse, née Elise Duperré et cinq enfants en bas âge. Il était le frère de M. J. B. Bellefleur, échevin de cette ville. Les funérailles auront lieu vendredi matin, demain, à neuf heures et demie.

Nous prions la famille si cruellement éprouvée d'accepter nos plus sincères condoléances.

UN EVEQUE SE NOIE A LA JAMAIQUE

Kingston, Jamaïque, 12.—Monsieur William F. O'Hare, évêque de Jamaïque, s'est noyé hier en se baignant. Son corps a été recouvert. Le défunt dirigea la délégation de la Jamaïque au récent congrès eucharistique de Chicago. Il était tné à Boston en 1870.

L'ABBE MELANSON DANS LE DEUIL

Campbellton, 11.—M. l'abbé Melanson, curé de Campbellton, vient d'être éprouvé par la mort de sa mère, âgée de 78 ans. Mme Melanson, qui demeurait avec son fils, est décédée samedi. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin. "Le Madawaska" offre à M. l'abbé Melanson ses plus sincères et respectueuses condoléances.

UN INVENTEUR PLUS CHANCEUX QUE LES NOTRES

Jos. W. Saunders, un ouvrier en mécanique, de Vancouver, C. A., dit avoir accepté \$300,000 pour son privilège d'inventeur au Canada, sur un devic électrique

Ottawa, 12.—M. Arthur Meighen a abandonné officiellement aujourd'hui la direction de son parti. M. Hugh Guthrie le remplacera temporairement et le parti conservateur tiendra un grand convention nationale au cours de l'été prochain pour se choisir un chef permanent et élaborer un nouveau programme. Tels sont les trois incidents saillants du caucus des députés, sénateurs et candidats conservateurs tenu hier dans la capitale.

Le caucus a commencé à onze heures et demie et après une interruption pour le goûter, il a duré jusqu'à sept heures du soir. Au début, il y a eu un peu de confusion. La variété des points de vue et des avis rendait les délégués un peu hésitants. Mais dans l'après-midi l'atmosphère s'éclaircit en assez peu de temps et l'on en vint à plusieurs décisions coup sur coup.

Ce qu'est M. Guthrie

M. Hugh Guthrie, le nouveau chef temporaire du parti conservateur, est le plus ancien député du parti conservateur et l'un des plus anciens députés de toute la Chambre. Il est entré au parlement, il y a 26 ans exactement, aux élections générales de 1900, comme partisan de Sir Wilfrid Laurier, pour le comté de Wellington-Sud. Il a été victorieux aux polls à chaque appel au peuple depuis ce temps. En 1917 il abandonna son chef et le parti libéral, sur la question de conscription; au mois d'octobre de la même année il devenait solliciteur général dans le cabinet d'Union Borden. En juillet 1919 il obtint le droit de siéger au conseil des ministres. M. Guthrie devint ensuite ministre de la milice dans le premier cabinet Meighen, formé au mois de juillet 1920. Enfin de Guthrie obtint le même portefeuille dans le second cabinet Meighen formé l'an dernier. C'est un homme solide et vigoureux âgé de soixante ans.

M. Guthrie est un parlementaire assez brillant. Il s'est surtout signalé pendant la dernière session lorsqu'il a répondu à pied levé au discours du budget prononcé par M. J. A. Robb. L'opposition l'avait fort applaudi cette fois-là et c'est cette harangue qui lui valut en partie sa nomination d'aujourd'hui. Après M. Meighen c'est sans doute l'un des meilleurs orateurs de la gauche.

La nomination de M. Guthrie est arrivée comme une surprise. On s'attendait plutôt au choix de Sir George Perley, député d'Argenteuil dont on mentionna le nom presque partout depuis quelques jours. Quoiqu'il en soit, le député de Wellington-Sud est maintenant chef du parti conservateur jusqu'à la convention qui aura lieu le plus tôt possible après la prochaine session.

Le caucus était à huit clos; mais ce que l'on a pu glaner ici et là indique qu'il y a eu un assez long débat au sujet de la démission de M. Arthur Meighen. Celui-ci n'a offert dans un court discours au début de la séance du

imaginé par lui et que l'on prétend susceptible de parer efficacement à 99 p.c. des accidents ordinaires des chemins de fer, en stoppant automatiquement les trains en marche, à l'approche d'un signalement ouvert, d'un rail brisé, d'un éboulement, d'un pont brisé et autres périls du genre. Les acquéreurs vont construire une usine de \$1,500,000 pour y fabriquer cet appareil sauveur.

DANS NOS PAROISSES

SAINT-FRANÇOIS

L'exposition agricole de la paroisse a eu lieu jeudi le 7 octobre avec assez de succès, comme les années passées.

— Samedi après-midi, le 9, a eu lieu l'exposition des produits des enfants. Presque tous les enfants des écoles de cette paroisse ont participé de cette exposition organisée par le Rév. Père Lambert.

Chacun se fait un devoir de cultiver son petit coin de jardin afin de pouvoir exposer ses légumes et les petites filles apportent en plus, plusieurs jolis morceaux de couture qu'elles ont préparées elles-mêmes.

Merci à notre dévoué curé qui sait si bien encourager le travail des enfants en leur distribuant de nombreux prix.

— La tempête du 5 octobre a causé quelques dommages à Ledges, entre autres à l'école qui a été violemment secouée. Heureusement que ceux qui étaient dans l'école sont sortis sains et saufs tout en ayant une bonne peur.

— Le 12 octobre fut béni le mariage de M. Lucien Dubé à Mlle Albina Dambrise de Ste-Anne de Madawaska. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Ste ROSE DU DEGELE

— M. L.P. Moreault d'Ottawa a passé dernièrement une huitaine chez M. J.E. Morel.

— Mlle Rachel Chamberland est de retour d'un voyage à St-Philippe de Néri, Cacouna, Rivière du Loup, Cabano, Notre Dame du Lac, où elle a visité des parents et des amis.

— Mme P. T. Légaré est retournée à Québec après avoir passé l'été à son lac, elle était accompagnée de sa fille et de son beau-fils Dr et Mme J. C. Millier et de Mme Savard de Québec.

— M. et Mme E.J. Michaud de Rivière du Loup étaient de passage dimanche chez M. J.E. Morel en route pour Edmundston, N.B.

— Mme Mag. Ouellet s'est rendue dernièrement visiter des parents au Grand Sault, à Van Buren et à Edmundston, Mme Ouellet était accompagnée de sa belle-soeur Mlle Clémentine Ouellet de Notre Dame du Lac.

— Mme Léo Ouellet d'Edmundston est pour quelque temps en visite dans sa famille.

— Mlle Amédora Lévesque est allée la semaine dernière à la Rivière du Loup en visite chez sa tante Mme Emond.

— M. et Mme Jos Desbiens d'Amqui ont passé une huitaine en visite au presbytère.

— M. et Mme Geo. Deschênes et leur fille Marie Marthe ont fait dernièrement un voyage à la Rivière du Loup et se sont rendus à Rimouski visiter leur fille qui est entrée chez les Révérendes Sœurs du St-Rosaire.

— Étaient de passage dimanche chez M. William Soucy, M. et Mme Sylvain Soucy, M. et Mme Théo. Soucy leur fils Nil et leur fille Dorothy, M. Xabert Soucy tous de Grand Isle, Me., M. et Mme Alf. Turgeon de Lawrence.

Ils se rendirent ensuite à la Rivière du Loup accompagnés de M. et Mme William Soucy.

CABANO

BAPTEMES

— Joseph, Raoul, François fils de M. et Mme Emile Roy, baptisé le 5 à Rivière du Loup, Paroisse de Ste-Rose.

— M. et Mme Robert Bélanger, Emile Roy accompagné de son gargonnet Royer, de passage à Rivière du Loup lundi.

— M. Alfred Martin de Grand-Isle était chez M. Jean Bourgoir la semaine dernière.

— M. Jos Bégin des États-Unis était chez M. Ludger Bouchard.

— Mlle Kate Chassé est arrivée d'un voyage à Saybec après avoir visité des parents.

— Mmes Eva et Rollande Rosignol sont de retour de Amqui. Elles ont l'air enchantées de leur voyage.

DECES

— La mort frappe tous les jours sans égard aux cœurs qu'elle brise et aux larmes qu'elle fait verser.

— Noël-Emile, fils bien-aimé de M. Emile Leclerc décédé le 4, à l'âge de un mois et demi.

— Le 23, Joseph-Roma, fils de M. André Michaud décédé à l'âge de trois mois.

VA-ET-VIENT

— M. et Mme Joseph Thériault de Montréal sont en visite chez M. Théodore Dionne.

— M. et Mme Adrien Leclerc de Packington visitaient les familles Leclerc et Bourgoir dimanche.

— Mme J.R. Dionne accompagnée de ses enfants, de passage à Notre Dame du Lac, chez son père M. Ludger Sévigny.

— Mlle Cécile et M. Louis-Philippe Thériault de Ste-Rose du Dégele étaient de passage ici chez leur oncle M. E. Boucher.

— Jeudi dernier, les Révérendes Sœurs du St-Rosaire se rendaient à Ste-Rose rendre visite aux religieuses. Elles étaient accompagnées de Cécile et Lucienne Lafrance.

— M. et Mme Gzachar Boucher de Campbellton sont actuellement en voyage de noces ici chez des parents.

— Mlle Ida Caron est en promenade à Edmundston chez son frère Henry.

— La famille de M. Hypolite

Lafrance et M. et Mme Jean Lafrance étaient à Trois Pistoles dimanche.

— Mme Jean Deschênes est en ce moment à Montréal chez sa fille Mme Brodeur.

— Mlle Marie Yvonne Côté est de passage chez le Dr Fortin à la Rivière Blanche.

— Mme Dr Fortin de Rivière Blanche était chez ses parents le Dr Côté, dernièrement.

— Mlle Berthe Fournier est retournée pour Québec, rejoindre sa sœur.

— Mmes Cécile Bilodeau et Marguerite Michaud sont allées à St-Juste du Lac, il y a quelque temps.

— Mme Léon Gagnon d'Edmundston est en visite chez son père le Dr Côté.

— M. et Mme Robert Bélanger, Emile Roy accompagné de son gargonnet Royer, de passage à Rivière du Loup lundi.

— M. Alfred Martin de Grand-Isle était chez M. Jean Bourgoir la semaine dernière.

— M. Jos Bégin des États-Unis était chez M. Ludger Bouchard.

— Mlle Kate Chassé est arrivée d'un voyage à Saybec après avoir visité des parents.

— Mmes Eva et Rollande Rosignol sont de retour de Amqui. Elles ont l'air enchantées de leur voyage.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA



LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires
Prêts Hypothécaires — Achats de Contrats
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser à:
J. E. HEBERT,
représentant local,
Edmundston, N.-B.

Frs LETARTE
Gérant

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

ARRACHE-PATATES — BATTEUSES — ENGINS — PRESSES A FOIN — MOULANGES — FOURNAISES — POELES, HARNAIS — LAVEUSES ELECTRIQUES — A LA MAIN ET A EAU — REPASSEUSE ELECTRIQUE — MANTEAUX de Fourrures — MACKINAWES ROBES de Carrioles — RADIOS — GRAMOPHONES, etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

Doit Subir des Epreuves Rigoureuses

Father John's Medicine est fabriqué sous la surveillance minutieuse d'experts

Au laboratoire où se fabrique Father John's Medicine, à Montréal et à Lowell, Mass., l'on maintient dans tous les départements un très haut degré de qualité.

Les divers ingrédients, sont soumis aux épreuves les plus rigoureuses puis sont préparés sous le regard attentif d'experts qui comptent des années d'expérience dans la fabrication de ce que l'on en est venu à reconnaître comme le plus grand reconstituant de l'organisme.

Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin.

Depuis l'instant de l'ouverture des récipients originaux, jusqu'à la pose du bouchon-capsule sur la bouteille au moyen de machines automatiques; la préparation ne subit le contact d'aucune main humaine.

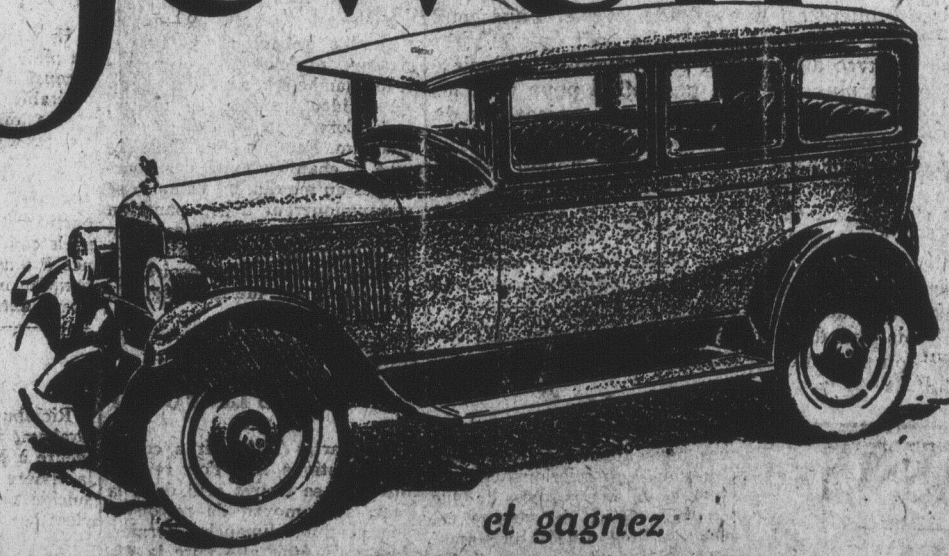
L'on a consacré des années d'études et de recherches au développement du procédé de composition et, bien que la formule n'en ait pas changé, le mode de préparation en a été tellement amélioré que le produit est aujourd'hui reconnu le meilleur mélange d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients que l'on puisse obtenir. Il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses de quelque sorte que ce soit.

Vous Pouvez Devenir Populaire

La seule substance qui agit sur le système sanguin et qui agit sur le système nerveux est celle qui agit sur le système circulatoire et qui agit sur le système nerveux. Le produit est aujourd'hui reconnu le meilleur mélange d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients que l'on puisse obtenir. Il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses de quelque sorte que ce soit.

Primate Co., 107, rue Central, Boston, Mass.

Nommez Ce Nouveau Beau Jewett



et gagnez **\$10,000 en argent**

Quelqu'un peut-être vous recevra \$10,000 en argent, absolument gratuit, pour avoir suggéré une devise exprimant le style élégant, la beauté charmante, le goût parfait, la vogue incomparable — de ce nouveau sedan à 4 portes Jewett.

Et si vous ne gagnez pas cette première récompense — vous avez encore la chance d'être l'une des deux personnes qui auront la bonne fortune de gagner — un de ces nouveaux beaux chars.

Ce nouveau beau Jewett — pour lequel nous cherchons une devise appropriée — est une automobile tout-à-fait nouveau genre. Pour la première fois dans l'histoire il apporte au propriétaire d'un char de prix modérés — non seulement un châssis puissant, rapide, facile à manipuler, économique et durable, mais aussi une carrosserie aussi élégante et belle et riche fabriquée que les chars plus dispendieux.

Nous vous montrerons ce char avec plaisir; nous vous permettrons de le conduire — sans obligation. Venez examiner ses lignes gracieuses, admirer son luxe, jouir de sa performance. Nous vous donnerons un bulletin officiel ou vous l'adresserons par la maille afin que vous nous suggériez une phrase qui identifiera cette nouvelle merveille.

Le Concours commence le 1er octobre et se terminera le 31 octobre 1926 à minuit. Venez chercher votre bulletin officiel et une liste des règlements.

GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N.B.
Ouvert à tous les soirs
Téléphone 45-11

PROFESS

Avocat
F. Dodd Tweed
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Frederickton, N.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" T.L.
A.-M. SORMAN
Edmundston, N.

Avocat
Albert J. DION
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. T. B.
Voisin de Jos. E. B.
Edmundston, N.

ASSURANCE-VIE

LA S

La Seule Com
Le
E
H.-C. Richard,
agen

Architectes
BEAU

SPECIALITES:
OSCAR BEAU
A.A.P. & R.C.
21 Ru

WH
et n'Acce

Ne croyez pas la
assure que d'aut
n'en est rien. In
— Marvin's

J. A. M.
Moncton, — S

CONSEILS UT

Bain aromatique
Mettez infuser dans
d'eau bouillante 1 livr
cune de ces plantes: f
sauge, thym, serpolet,
absinthe et menthe; f
fusion, pendant une heu
2 cuillerées d'amoni

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencé
Fredericton, N. B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Malaïdes des femmes
Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.)

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,
agent local

A. Piuzé,
gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.C.A.

ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. & R.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC



DEMANDEZ
Les BISCUITS
MARVEN'S
"WHITE LILY"
et n'acceptez pas de Substitut

Ne croyez pas la déclaration d'un épicier qui vous assure que d'autres biscuits "sont aussi bons." Il n'en est rien. Insistez pour obtenir les Produits Marven's White Lily. C'est un garanti.

J. A. MARVEN Limited

Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

CONSEILS UTILES

Bain aromatique
Mettez infuser dans 6 pintes d'eau bouillante 1 livre de chacune de ces plantes: feuilles de sauge, thym, serpolet, romarin, abanthe et menthe; après l'infusion, pendant une heure ajoutez 2 cuillerées d'amonique et bras-

sez. Versez dans le bain. Employé avec succès dans la diarrhée chronique, les rhumatismes, le rachitisme, la faiblesse générale.
Destruction des coquerelles
Voici un excellent procédé pour détruire non seulement les cancrélats, mais les blattes, cafards, couleuvres et tous les insectes qui infectent les endroits humides et non éclairés. Prendre 2 livres de

LE GLAS DU MISSIONNAIRE

Tadoussac n'est pas peu fier de posséder le premier sanctuaire érigé en pierre sur le continent américain, et sans doute plus longtemps que le clocher, qui dure encore, se gardera la tradition de la cloche qui sonna toute seule pour la mort du Père LaBrosse, missionnaire jésuite des tribus montagnaises.

Grand et robuste encore en dépit de ses soixante-dix ans, le Père LaBrosse achevait à Tadoussac une vie de labeur incessant qui lui avait valu la vénération profonde de toutes les parois ses dont il avait été chargé. Les habitants savaient pouvoir toujours compter sur le pieux missionnaire, quelle que fût la saison, où la distance à parcourir pour exercer son ministère de consolation; c'est pourquoi il était aimé universellement et considéré comme un "homme de Dieu" dans toute la force du terme. Aussi l'émotion fut-elle grande lorsqu'il mourut, un soir, devant l'autel, ayant annoncé cet événement dans le cours de la journée, ainsi que le fait que la cloche sonnerait toute seule pour lui le glas des trépassés. Vers la fin du jour, en effet, le Père étant venu au poste des traquants de pelleterie et avait causé avec eux avec son ordinaire distinction d'esprit et sa charité. Puis au moment de prendre congé: "Mes amis, dit-il, nous ne nous reverrons pas en ce monde. Il m'a été révélé miséricordieusement que ma carrière est finie et que je ne verrai pas lever le soleil demain. La cloche de l'église vous avertira de mon trépas. Vous pourrez venir à mon corps, mais n'y touchez pas avant l'arrivée messire Compain, qui me doit enterrer. Il vous attendra à l'île aux Coudres. Adieu et que la paix soit avec vous."

On l'écouterait avec un peu de scepticisme, mais non pas sans inquiétude, et l'on résolut en tout cas de veiller toute la nuit pour surveiller les événements. Et soudain, à minuit, la cloche commença à tinter le glas. On courut à la chapelle, et là, devant l'autel, le vieux missionnaire était mort, les mains crispées sur les yeux comme pour les protéger contre une trop vive et surprenante lumière.

Il fallait maintenant aller chercher le P. Compain à l'île-aux-Coudres, à soixante milles de là; le vent s'était élevé à une allure de tempête, mais il se fit devant l'embarcation un calme miraculeux qui permit d'avancer sans difficultés. Dès qu'on fut en vue de l'île-aux-Coudres, on trouva le P. Compain qui attendait sur les roches, prêt au voyage dont il avait été mystérieusement averti, la cloche de l'île ayant aussi sonné le glas toute seule au milieu de la nuit. On apprit plus tard qu'il en avait été de même à toutes les églises, qu'avait desservi le Père LaBrosse, le bon et pieux missionnaire dont toute la vie fut consacrée au service de Celui qui sait récompenser dans un monde meilleur, ceux qu'il appelle ses bons et fidèles serviteurs, serve honnête et fidèle.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui va s'unir pour la vie à un jeune homme ainsi qualifié? Il sort beaucoup, dépense beaucoup, boit un peu. Ses amis, ses parents lui disent qu'elle sera malheureuse avec lui. Elle n'entend rien; elle l'aime trop. Et le cœur s'élançait avant que la raison ait parlé.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui veut se marier mais ne trouve jamais assez beau, ni assez brillant, ni assez riche pour caresser avec elle? Elle est de condition modeste, mais quelques petits succès, quelques adulations, quelques adorations l'ont remplie d'ambitions, de sottise vanité et d'illusion. Elle déchoirait, s'imaginant-elle, si elle n'acceptait pas le mari de ses rêves, un prince charmant et parfait qui la ferait reine. En attendant, un prince comme il ne s'en fait pas cinq dans un siècle, elle se pare avec recherche; prend une pose et méprise des gens de son monde et de sa condition, qui lui apportent comme gage de bonheur, leur honnêteté de garçon sérieux, leur situation présente, leur fidélité future.

— Que pensez-vous de la jeune femme qui ne connaît de sa future que les toilettes provocantes, les ardeurs de sensibilité, les nerfs impressionnables, l'imagination fantasmagorique et qui ne s'est pas demandé: a-t-elle du cœur, de la tête et de la conscience?

— Que pensez-vous de la jeune fille ingénue et candide qui accepte de confiance le premier jeune homme venu sans prendre d'information et sans rien vouloir connaître, des dessous de sa vie passée?

— Que pensez-vous du jeune homme qui accepte comme condition de son mariage d'aller demeurer chez sa belle-mère, quand il sait que celle-ci n'est pas sociable et déteste les petits enfants?

— Que pensez-vous d'une jeune fille qui se laisse courtiser par trois cavaliers? Elle sort trois soirs par semaine, avec chacun d'eux. Elle affirme avoir vingt-quatre ans et vouloir se marier. "Vous n'épouserez pas, ces trois prétendants, lui dit-on."
— Ah! non, mais je veux m'amuser et avoir du bon temps, tandis que je suis fille.
— Que pensez-vous du jeune homme qui se marie avec sa valseuse et sa fox-trotteuse?

AU FOYER

ENNUI D'AUTOMNE

Comme on vous voit mourir dans l'épaisseur de l'eau,
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne
Entrez rayons, dans mon cerveau,
Pour que mon âme soit bonne.
Pénétrez dans mes yeux rayons mourants d'automne.
Venez me rappeler l'ardeur du cher Été,
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte;
Semez en moi votre bonté
Pour que mon âme soit forte.
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte.
Il m'est doux de vous voir dans les matins mouillés,
Accrochez votre gloire aux bouleaux de la route,
Car je vivrai les jours brouillés
Où la pluie aux frimas s'ajoute...
Accrochez votre gloire aux bouleaux de la route...
Soyez lents à pâlir sur les choses d'en bas;
Glissez dans les chemins par où nous vient la Vie.
Rayons, rayons, ne mourez pas
Sur les penchants de ma patrie!
Eclairiez les chemins où nous pleurons la Vie!!!

(L'âme des bois)

Albert FERLAND.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui se marie avec un petit commis qui, à sa fête, lui a offert un complet de manucure de \$90.00 et au Jour de l'An, des pendants d'oreilles de \$110.00?

— Que pensez-vous du jeune homme qui veut fonder une famille honnête, chrétienne et nombreuse et qui va épouser dans trois semaines une jeune fille ainsi qualifiée? Elle flirte l'été, sur les plages à la mode; l'hiver elle fréquente les théâtres et lit le dernier roman; pour tromper son ennui, elle fume des cigarettes turques, et prise une petite poudre odoriférante qui la fait rêver, rêver, rêver!!!

— Que pensez-vous de la jeune fille qui va s'unir pour la vie à un jeune homme ainsi qualifié? Il sort beaucoup, dépense beaucoup, boit un peu. Ses amis, ses parents lui disent qu'elle sera malheureuse avec lui. Elle n'entend rien; elle l'aime trop. Et le cœur s'élançait avant que la raison ait parlé.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui veut se marier mais ne trouve jamais assez beau, ni assez brillant, ni assez riche pour caresser avec elle? Elle est de condition modeste, mais quelques petits succès, quelques adulations, quelques adorations l'ont remplie d'ambitions, de sottise vanité et d'illusion. Elle déchoirait, s'imaginant-elle, si elle n'acceptait pas le mari de ses rêves, un prince charmant et parfait qui la ferait reine. En attendant, un prince comme il ne s'en fait pas cinq dans un siècle, elle se pare avec recherche; prend une pose et méprise des gens de son monde et de sa condition, qui lui apportent comme gage de bonheur, leur honnêteté de garçon sérieux, leur situation présente, leur fidélité future.

— Que pensez-vous de la jeune femme qui ne connaît de sa future que les toilettes provocantes, les ardeurs de sensibilité, les nerfs impressionnables, l'imagination fantasmagorique et qui ne s'est pas demandé: a-t-elle du cœur, de la tête et de la conscience?

— Que pensez-vous de la jeune fille ingénue et candide qui accepte de confiance le premier jeune homme venu sans prendre d'information et sans rien vouloir connaître, des dessous de sa vie passée?

— Que pensez-vous du jeune homme qui accepte comme condition de son mariage d'aller demeurer chez sa belle-mère, quand il sait que celle-ci n'est pas sociable et déteste les petits enfants?

— Que pensez-vous d'une jeune fille qui se laisse courtiser par trois cavaliers? Elle sort trois soirs par semaine, avec chacun d'eux. Elle affirme avoir vingt-quatre ans et vouloir se marier. "Vous n'épouserez pas, ces trois prétendants, lui dit-on."
— Ah! non, mais je veux m'amuser et avoir du bon temps, tandis que je suis fille.
— Que pensez-vous du jeune homme qui se marie avec sa valseuse et sa fox-trotteuse?

— Que pensez-vous de la jeune fille qui se marie avec un petit commis qui, à sa fête, lui a offert un complet de manucure de \$90.00 et au Jour de l'An, des pendants d'oreilles de \$110.00?

On prend un morceau de drap plié en quatre sur lequel on pose le vêtement taché, puis à l'aide d'une brosse imbibée d'eau et de savon on frotte la tache qui, peu à peu, disparaît. La graisse descend dans le drap appliqué dessous. Quand l'endroit est parfaitement propre on passe plusieurs fois de l'eau fraîche à l'endroit et à l'envers avec un tampon de drap et on laisse sécher. Pour les draps de couleur il serait prudent de faire un essai sur un échantillon pour s'assurer que la couleur ne porte un lavage à l'eau.
— Quand vous coupez des pommes crues, plongez votre couteau dans de l'eau bouillante ou chauffez-le sur une flamme de gaz; vous opérerez alors beaucoup plus facilement.
Marchons toujours; si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.
S. François de Sales.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Pouvons-nous, de notre vivant, payer une messe, pour nous-mêmes, afin d'être certains de l'avoir à notre mort?

Réponse:—
Vous pouvez très bien faire dire des messes pour vous-même, de votre vivant, ou, si vous le préférez, déposer une certaine somme entre bonnes mains pour en faire célébrer après votre mort. Mais, je vous conseille la première alternative.—C'est que, par ce moyen, les fruits du Saint Sacrifice, vous seront appliqués de votre vivant. Vous pourriez ainsi vous tenir quitte envers la justice divine dès cette vie et, peut-être, vous préserver du purgatoire.

Ne vaut-il pas mieux rester à tout jamais en dehors du purgatoire que d'y avoir à en sortir plus tard? Faisons le plus de bien possible, pendant la vie présente!—Un saint avait coutume de dire: "Qu'un seul oiseau donné par charité pendant la vie valait mieux qu'une maison d'or donnée par nécessité après la mort."

Question:—
Un enfant de 14 ans vient de finir son 8ème cours à l'école. Il désire faire ses études classiques pour devenir prêtre. Pourriez-vous me donner quelques adresses de collèges Franco-Américains qui pourraient accepter cet enfant?

Réponse:—
Vous auriez plus de chance en vous adressant au Canada, où plusieurs communautés ont des Juvénats.—Pez exemple: les RR. PP. Franciscains, Rédemptoristes, Oblats et autres...—Dépendant aux Etats-Unis, il y a les Révérends Pères Assomptinistes, qui ont un collège à Worcester, Mass., et les Révérends Pères SS. Sacrement, qui ont un Juvénat à Suffern, N. Y. Adresse: "Séminaire Mont

Employez Cette Recette de **MARINADES à la MOUTARDE**
Mettre dans une jarre de grès: 1 gallon de vinaigre, 1 tasse de moutarde Colman, 1 tasse de sel.
Ajoutez oignons, tomates vertes tranchées, cornichons, recouvrir de la manière ordinaire. Les "Marinades" sont prêtes pour la consommation au bout de six semaines et se conservent indéfiniment.
Ce n'est qu'une des nombreuses et délicieuses recettes contenues dans notre livre de recettes pour la préparation domestique de marinades, de catsup et condiments. Demandez par lettre un exemplaire gratuit de ce livre.
COLMAN-KELLEN (Canada) LIMITED
Case 111, 160 rue d'Ardenne
MONTREAL
La Moutarde Colman
Facile à digérer

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 5
Premier Quartier, le 14
Pleine lune, le 21
Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES

- 14. S. Rémi, évêque.
- 25. SS. Anges Gardiens.
- 30. XIXe ap. Pent.
- 4. S. François d'Assise, c.
- 5. M. S. Placide; S. Apollinaire.
- 6. M. S. Bruno, conf.
- 7. J. Très Saint Rosaire
- 8. V. Ste Brigitte, veuve.
- 9. S. Denis, év.
- 10. D. XXe ap. Pent.
- 11. L. S. Nicolas, m.
- 12. M. SS. Félix et Cyprien, m.
- 13. M. S. Edouard le confesseur.
- 14. J. S. Calixte, p. et m.
- 15. V. Ste Thérèse, v.
- 16. S. S. Gérard Majella.
- 17. D. XXIe ap. Pent.
- 18. L. S. Luc, évangéliste.
- 19. M. S. Pierre d'Alcantara, c.
- 20. M. S. Jean de Canti, conf.
- 21. J. S. Viateur; Ste Ursule.
- 22. V. Ste Coquilte.
- 23. S. S. Théodore, m.
- 24. D. XXIIe ap. Pent.
- 25. L. S. Chrysanthè et S. Darie.
- 26. M. S. Evariste, m.
- 27. M. Ste Sabine, v. et m.
- 28. J. SS. Simon et Jude, ap.
- 29. V. S. Narcisse, év.
- 30. S. S. Alphonse Rodriguez.
- 31. D. XXIIIe ap. Pent.

307 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

Gâteaux roulé à la gelée (Dit "Jolly Roll")
3 œufs (battus séparément), 1 tasse de sucre, 2 cuillerées à table de lait doux, 2 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie, 1 tasse de farine "Five Roses." Parfumez au citron.

Battez les jaunes d'œufs avec le sucre et le lait doux. Fouitez les blancs en neige, puis battez les lentement avec le jaune et le sucre. Mélangez la farine et la poudre à pâtisserie avant de les ajouter aux autres objets. Aromatisez avec du citron, et faites cuire de suite à four modéré.

Glace au caramel
2 tasses de sucre granulé, 1/2 tasse de beurre, 1/2 tasse de lait. Faites bouillir un quart d'heure, laissez se refroidir un peu, parfumez au goût avec de l'essence de vanille, dorez-en vos gâteaux lorsqu'ils sont encore chauds.

Employez Cette Recette de MARINADES à la MOUTARDE

Mettre dans une jarre de grès: 1 gallon de vinaigre, 1 tasse de moutarde Colman, 1 tasse de sel.
Ajoutez oignons, tomates vertes tranchées, cornichons, recouvrir de la manière ordinaire. Les "Marinades" sont prêtes pour la consommation au bout de six semaines et se conservent indéfiniment.

Ce n'est qu'une des nombreuses et délicieuses recettes contenues dans notre livre de recettes pour la préparation domestique de marinades, de catsup et condiments. Demandez par lettre un exemplaire gratuit de ce livre.
COLMAN-KELLEN (Canada) LIMITED
Case 111, 160 rue d'Ardenne
MONTREAL

La Moutarde Colman
Facile à digérer

Eymard, Suffern, N.Y.
Question:—
Quelles sont les œuvres des Sœurs de la Ste. Famille de Sherbrooke?
Réponse:—
Cuisine, lavage et tous les soins du ménage, dans les écoles, séminaires, collèges.

LA VIE CATHOLIQUE

Protestation des ouvriers catholiques AU MEXIQUE

Mexico, 9.—La Confédération nationale catholique du travail des Etats-Unis du Mexique a adressé une lettre ouverte à M. Luis Morones, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Travail, et autrefois secrétaire général de la Confédération syndicale socialiste—C.R. O. M.—

Dans une réunion publique, le ministre a fait preuve de partialité en attaquant la Confédération

nationale catholique, prétendant qu'elle ne serait "ni une Confédération ni nationale, peut-être même pas catholique, mais une mascarade du clergé pour semer de la division."

La Confédération reproche au ministre du Travail de ne pas être mieux au courant d'une organisation qui existe depuis cinq ans, qui compte 353 sections locales, et 20,374 membres. Elle donne un exposé de son activité dans les dernières années et cite les institutions qu'elle a créées sur le terrain des assurances, des coopératives, des Caisses d'épargne, sur son travail de formation, etc.; 295

Pour gens de goût exquis

THÉ "SALADA"

Toujours frais, pur et d'une saveur des plus délicieuses.

Etiquette brune, 75c. — Mélangé Orange Pekoe, 85c.



A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.70.

Terre à Vendre

Terre de plus de 100 arpents, dont 65 arpents labourés à la charrue, avec bonne maison, située au deuxième Sault, à la Power House, près des limites à bois, à la Rivière Verte. Terre fertile. Bon chemin pour s'y rendre et près des portages. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. FRANK RICE, Edmundston, N.-B. 100—4fs-30s.

A VENDRE

Bouquets Spirituels, Offrandes de messes, cartes de sympathies, cartes de correspondance de deuil au Bureau du "Madawaska".

A Vendre

L'une des plus belles propriétés de la ville d'Edmundston située dans le centre, à proximité du bureau de poste, des églises, des écoles, des banques, des théâtres, etc. Maison bien finie, fourniture à eau chaude neuve, planchers en bois franc partout, foyer et autres commodités modernes. Garage pour deux autos, grand hangar, poulailler et jardin. Lot 127x127 pieds. Sans contredit l'un des plus beaux endroits de la ville. Maison avec fondation en pierre réparée en 1922, en très bonne condition. Pour plus de renseignements écrire ou s'adresser à R. W. HAMMOND, Edmundston, N.-B. 91—j.n.o.9s.

G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.
représente la

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69—j.n.o.22jt.

PENSEZ

avant de vous faire enlever les amygdales. Y a-t-il une machine au monde qui peut accomplir son travail si on lui a enlevé une partie? Le fabricant n'emploie-t-il pas juste le nombre exact de parties pour que la machine soit aussi simple que possible?

Alors, il n'est que raisonnable que le créateur de la machine la plus parfaite sur la terre—la machine humaine—vous ait pourvus d'amygdales pour quelques usages.

Par tous les moyens essayez de les sauver. Permettez-nous de vous expliquer comment la

CHIROPRACTIC
en corrigeant la cause des amygdales, dispense parfois d'une opération.

M. W. LINEHAN
Chiropractor

Heures de Bureau: 9h à midi; 1h à 3h; le soir de 7 h à 8h. Pour visites à domicile téléphones au numéro 307.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"



CHANGEMENT D'HORAIRE

EDMUNDSTON—MONK
EN FORCE LE 27 Septembre

A partir de Lundi le 27 septembre, le convoi 51 quittera Edmundston à 2.40 du matin, tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, arrivant à Monk à 7.20 du matin, même temps qu'auparavant.

Le convoi 52 quittera Monk à 10 heures du soir tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, arrivant à Edmundston à 2.40 du matin.
3fs—30s.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"



Un tuyau de fournaise ou de poêle transportant une chaleur réconfortante à travers la maison... peut passer trop près d'une poutre non recouverte... créant un tir-à-feu... invisible, et sans surveillance.

Si un tuyau passe trop près d'une poutre il y a toujours danger. Un jour le tuyau surchauffé allumera un incendie—et les flammes raseront votre demeure et tout son contenant.

Assurez vos propriétés avec cette agence de la Hartford Fire Insurance Company. En cas de perte, vous êtes assurés d'un prompt règlement.

E. J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

Un sanctuaire oublié

Constantinople, 9.—De bonne heure, le prophète Elie a été honoré par les chrétiens. Une inscription, récemment découverte dans la région de Sébaste, atteste l'existence d'un sanctuaire élevé en son honneur par l'évêque Stéphane, qui devait vivre au Ve siècle. Le texte de cette inscription est curieux:

"O Christ, recteur tout puissant de l'univers, viens en aide à Etienne, qui, jouissant par ta faveur du privilège d'occuper le siège de ton précurseur, a construit pour Elie, ton prophète, ce brillant édifice."

La cathédrale de Sébaste contenait le tombeau de Saint Jean-Baptiste: de là la tournure un peu compliquée qui sert à désigner le siège épiscopal de cette ville.

Sébaste, ville de l'Asie Mineure (Cappadoce) est aujourd'hui connue sous le nom de Sivas. Cette dernière ville, chef-lieu d'un vilayet, a une population de 65,000 âmes. La population du vilayet de Sivas est de 1,125,000 habitants.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

Brantford ROOFS

Protégez votre Cottage d'été contre le Feu Les Underwriters donnent des taux plus bas sur les cottages recouverts d'ardoises en Asphalte Brantford parce qu'elles résistent au feu et ne peuvent s'enflammer par des étincelles.

Brantford Roofing Co. Limited Brantford, Ontario
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited.
89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:
L. A. Dugal — — — Edmundston, N.-B.

ESSAYER de comparer le Chrysler "60" avec un type ordinaire de Six c'est comme essayer de comparer deux choses totalement différentes.

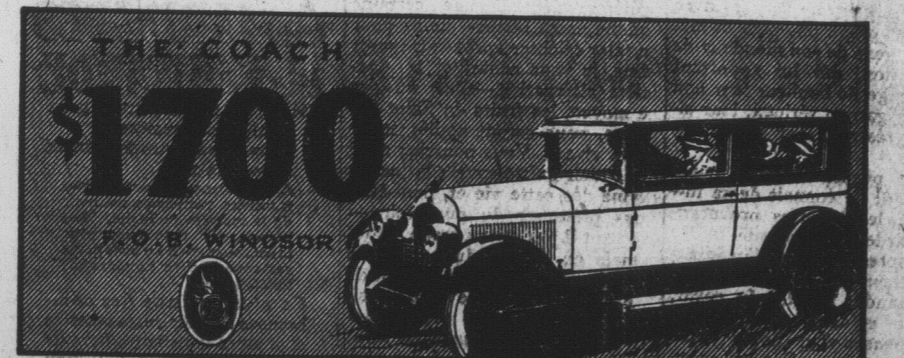
Il ne saurait y avoir de mesure comparative de valeur, par exemple, entre le Chrysler "60", avec sa capacité de soixante milles à l'heure et plus, et un autre char offrant beaucoup moins.

La différence dans le confort de ces soixante milles Chrysler et la vitesse moindre et la vitesse moins facile de l'autre, est tout aussi marquée.

Le facteur vital qui contribue à rendre la valeur plus grande dans le Chrysler "60" a sa source dans la seule chose qui ne saurait être copiée—la technique

créatrice, et la précision manufacturière du Chrysler tel qu'exprimé dans le système d'uniformisation de la qualité.

Dans le Chrysler "60" la chose s'exprime spécialement par des qualités dont l'évidence frappante ne saurait vous échapper — les plus belles qualités de marche et de manoeuvre que vous ayez jamais éprouvées, une agilité des plus merveilleuses, et une richesse jaillissante de force qui n'arrête et n'hésite jamais une seule seconde.



Performance, longue durée et qualité Chrysler. Spacieuses carrosseries luxueuses capitonnées en beau mohair dans les modèles fermés. Attrayantes nouvelles harmonies de couleurs. Soixante milles et plus à l'heure. Accélération de l'éclair. Epantée économie de 26 milles au gallon. Elegance et beauté du Chrysler. Phénoménale aisance de la marche. Freins hydrauliques Chrysler aux quatre roues. Filtre à l'huile et nettoyeur d'air. Lubrification à pleine pression. Vilebrequin à sept coussinets. Neutralisateur d'impulsion. Contrôle multiple de la chaleur. Niveleurs de la route, en avant et en arrière. Le nouveau Chrysler six "60" plus léger est le six le meilleur marché qui se soit jamais construit pour combiner toutes ces caractéristiques des autos finis.

—CHRYSLER "60"—

CHRYSLER "60"—Auto de Tourisme, \$1,485; Roadster, \$1,550; Coupé Club, \$1,605; Coach, \$1,700; Sedan, \$1,835.

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, (fret seulement à ajouter) et compris taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu et réservoir plein de gasoline. Les numéros des modèles Chrysler indiquent le nombre de milles à l'heure.

DENIS M. MARTIN,
AGENT
Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX

Vous avez sans doute des formules d'Actes de Vente, pothèque, et de billets p... soirs. Nous pouvons vous fournir à un prix raisonnable mandez nos prix.

DUBE & OUELLE
BOUCHERS

BOEUF PO
AGNEAU VEA
SAUCISSE .. BACON
JAMBON .. ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livrés à Domicile

DUBE & OUELLE
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES
—AVANTAGES—

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville trouveront avantageux nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—

Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaites des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont le prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

L'EXTRAIT TONIQUE du Dr. MONTIER

1—Il agit la ferme b... par suite de... nés aux fr... l'écouleme... table. Chi... ans—et o... une forte... année.

2—Les... qu'on soit... de l'exagé... calculable à...

3—L'ens... non sélecti... diocre, prod... cres en qua... un mot fait...

4—L'abar... derrière les... toutes les... chîmes arat... rent peu à... nant des d... d'argent po... dont le ram... béant les si...

5—Garde... pour aller... on peut fa... ne travaille... qui mange... jour.

6—Garde...

En vente chez:
F.-T. LAJOIE

Page Agricole

LE SOIN DU LAIT A LA MAISON

par Mlle Evéline LeBLANC

(Suite de la semaine dernière)

Le lait cru est incontestablement le plus agréable, le plus digestible, le plus recommandable, toutes les fois que l'on est sûr de sa fraîcheur et de l'absence, au moins relative des conditions de la traite et de l'emboûtillage, mais il est très rare que l'on puisse être certain qu'elles ont été bien remplies. Donc pour la mère de famille qui a de jeunes enfants et qui doute de la pureté du lait qu'elle emploie, pourquoi ne pas pratiquer la pasteurisation du lait à la maison, pasteurisation qui se fait facilement et ne requiert pas un outillage coûteux et élaboré. Si le lait est acheté dans des bouteilles on en enlève un peu puis on remet le couvercle de papier d'une bouteille et on insère à travers ce trou un petit thermomètre de laiterie en verre. Mettres les bouteilles sur un esuie-main propre, plié, dans un seau de fer-blanc, et y verser de l'eau chaude jusqu'à ce que cette eau arrive au sommet des bouteilles. (Si les bouteilles sont placées directement sur le fond du seau et si l'on verse de l'eau chaude autour d'elles, elles sont exposées à se briser.) Mettre le seau sur le feu et faire chauffer jusqu'à ce que le thermomètre dans la bouteille enregistre 145 degrés F. Enlever du feu et laisser les bouteilles dans l'eau pendant 30 minutes, réchauffer si c'est nécessaire pour tenir la température à 145 degrés F. Au bout de 30 minutes verser de l'eau froide pour remplacer l'eau chaude autour des de, pour un bain de pieds sinapi-bouteilles et refroidir le lait aussi rapidement que possible à 50 degrés F., et tenir aussi froid que possible jusqu'à ce que l'on s'en serve.

Si l'on n'a pas de thermomètre, on peut pasteuriser le lait de la même manière en chauffant l'eau autour des bouteilles jusqu'à un point légèrement au-dessous du point d'ébullition. On laisse reposer dans cette eau pendant 30 minutes, puis on remplace par de l'eau froide aussi rapidement que possible.

Sur les fermes où l'on ne met pas de lait en bouteilles, on peut le pasteuriser dans des bocaux de verre. Ces bocaux doivent être d'abord parfaitement lavés, et stérilisés. Une boîte à glace ordinaire est ce qui convient le mieux pour conserver le lait.

Le bon lait propre est l'aliment le plus sûr et le meilleur pour tous mais surtout pour les enfants. Il faudrait souvent penser qu'il est presque criminel d'offrir du lait qui n'est pas propre, qui est endommagé par la saleté et les bactéries.

Eveline LeBLANC.
Division de l'Industrie Laitière,
Ottawa.
(La Bonne Fermière.)

13 Sortes de "Coulages"

- 1—Il se fait, chaque année, sur la ferme beaucoup de gaspillage par suite de mauvais soins donnés aux fumiers et par suite de l'écoulement du purin sous l'étable. Chaque cultivateur perd ainsi—et cela, c'est indéniable—une forte somme d'argent chaque année.
- 2—Les mauvaises herbes, bien qu'on soit porté à croire que c'est de l'exagération, font un tort incalculable à l'agriculteur.
- 3—L'ensemencement de grains non sélectionnés, de qualité médiocre, produit des récoltes médiocres en qualité et en quantité, en un mot fait du gaspillage.
- 4—L'abandon aux champs ou derrière les bâtiments de ferme, toutes les saisons durant, de machines aratoires, qui se détériorent peu à peu, se brisent, entraînant des dépenses de temps et d'argent pour les réparations et dont le remplacement fait un trou béant les finances du cultivateur.
- 5—Garder à l'écurie un cheval pour aller en quelque part dont on peut facilement se passer, qui ne travaille pas sur la ferme, mais qui mange ses trois repas par jour.
- 6—Garder parmi son troupeau

de vaches des sujets qui ne paient seulement pas leur pension, tant elles donnent peu de lait.

7—Se laisser "bourrer" par l'achat de machines agricoles et acheter un matériel ou trop varié ou trop dispendieux—cas des plus fréquents.

8—Laisser pourrir le solage des granges sans faire un bis—facultatif, le bis, vous savez—pour rélever ça avant que l'on soit obligé de faire de plus grands frais.

9—Dompter les poulains à un âge trop avancé, négligeant ainsi d'en tirer parti même à deux ans. On se corrige sous ce rapport toutefois; jadis on domptait à quatre ou cinq ans et l'on était tout surpris d'avoir des chevaux difficiles à mener.

10—Laisser pourrir dans le jardin et sous les pommiers des légumes et des fruits qui pourraient très avantageusement être mis en conserves.

11—Persister à vouloir élever des poulains avec une jument qui a un noeud, par exemple, ou autre tare héréditaire ou prédisposante.

12—Laisser manger ses récoltes par les insectes.

13—Ne pas faucher les levées durant les foins. Non seulement on perd du fourrage, mais on favorise la propagation rapide des mauvaises herbes.

14—Le Journal d'Agriculture.

POUR LE FOYER

bre vient de paraître, dans sa toilette aux teintes de froment mûr. Elle offre à ses lectrices une gerbe de pages instructives, attrayantes et soignées. En voici le sommaire:—"Les monuments té-

moins", par M. Alphonse Desjardins; "La Pharmacie de famille" par Mlle Hélène Durand; "Suggestions automnales" de Mlle Corinne Méthot; "L'autorité au foyer familial" par Mme Emmanuel Rousseau; "Les Cercles de Femmes" par M. l'abbé Omer Valois; "Les sorciers de l'île d'Orléans" par J. Edmond Roy; "Connaissiez-vous?" demande Louis Hébert "Les Fermières au Monument Marsan" par Yolande; "Expositions locales" par Joseph Morin; un poème de Louis Mercier, intitulé "Notre-Dame des Petites" et de jolis vers d'Albert Samain sur "l'acuisine". La revue de ce mois contient aussi de bons articles pour la ménagère, des échos des activités des cercles de fermières et de ménagères, des no-

tes biographiques et des rapports sur les expositions de cet automne. Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année. C'est la seule revue du genre au pays, et la seule dont le prix soit accessible à toutes les bourses. Envoyez votre abonnement à "La Bonne Fermière", casier postal 19, Faubourg Saint-Jean, Québec.

A un laitier de Montréal qui avait mis de l'eau dans son lait, le juge disait: Je vous donne la plus forte punition que je puisse donner; mais elle est encore trop légère, car vous êtes un mécréant, un assassin qui envoyez délibérément à la mort d'innocentes, victimes.—"Le Progrès du Saguenay."

Appréciés Depuis Vingt-et-un Ans

LES PRODUITS FORD sont depuis vingt-et-un ans synonymes de la plus haute qualité dans la fabrication d'automobiles.

L'appréciation du public a rendu possible la production énorme nécessaire à l'amélioration constante des autos Ford sans augmentation de prix pour l'acheteur.

La moitié des autos en usage aujourd'hui sont des autos Ford. Leur réputation est chaque jour rehaussée par le rendement de nouveaux autos Ford incorporant ce même haut degré de qualité normalisée, qui, depuis au delà de vingt ans, a subi avec succès l'épreuve de l'usage universel.

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925)	\$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**

NOTES LOCALES

—Mme George Sirois a reçu un bridge vendredi dernier en l'honneur de Mlle Albina Bourgoin. Les invités étaient: Mmes M. Cormier, A. Sullivan, Frank Bourgoin, Mlle Albina Bourgoin, Helen England, Bertha Ahern, Laura Bastarache, M. A. Daigle, Auréole Dionne, Georgine Melanson, Eya Leblanc. Le premier prix a été gagné par Mlle Bertha Ahern, le deuxième par Mme Frank Bourgoin. Le prix de consolation par Mlle Helen England.

—M. et Mme Lucien Landry de Boston étaient de passage à Edmundston jeudi dernier, chez M. le docteur et Madame Laporte. Ils sont retournés lundi.

—Mlle Marguerite Jessop est partie pour la Rivière du Loup dimanche, en route pour Québec.

—Nous apprenons avec plaisir que Madame E. Ethier est en bonne voie de guérison, après une opération subie à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

—Nous apprenons que M. Harry Jessome se remet assez vite du malheureux accident d'auto qui lui est arrivé au cours de la semaine dernière. M. Jessome eut une épaule fracturée et il souffre de lésions dans la tête. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—L'hon. L.A. Dugal a été administré mardi soir. Son état a inspiré des craintes pour un moment. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

—Mme Léo Kelley a subi une légère opération à l'hôpital d'Edmundston jeudi dernier.

—M. l'avocat et Mme Léon Casgrain et M. le notaire et Mme Albert St-Pierre de Rivière du Loup, étaient en ville au commencement de la semaine.

Casino

**VENDREDI - SAMEDI
BUCK JONES**

dans
"The Flying Horseman"
et
Dernière Episode de
CASEY OF THE COAST GUARD

LUNDI - MARDI
Special First National

"The New Commandment"
avec
BEN LYON et
BLANCHE SWEET

Tous les Mercredis



avec
ALBERTA VAUGHT - All
Cooke et Kit Guard

—Au nombre des patients opérés la semaine dernière à l'hôpital privé de cette ville nous remarquons Mlle Hattie Bowser de Plaster Rock, Mlle Edna Tweedie de Florenceville, M. Thomas Dufour de Madawaska, Me., qui eut la malchance de se faire couper deux doigts au moulin.

—M. le notaire Côté, M. J. Soucy, Mmes J.A. Michaud, Frs. Michaud et Jos Michaud de St-Alexandre et St-André de Kamouraska, étaient en visite chez des parents et amis cette semaine.

—Le Dr Hammond de Van Buren était de passage à l'hôpital privé à la fin de la semaine dernière et assistait à plusieurs opérations.

—Un groupe de parents et d'amis se réunissent lundi soir chez Mme H. C. Richard pour fêter son trente-septième anniversaire de naissance. Une adresse lui fut lue par une amie de la famille. Il y eut chant et musique et tout le monde s'est bien amusé.

—Mme John Lapointe de Keegan, Me., est retournée chez elle dimanche dernier après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital privé.

—Mercredi le 6 octobre avait lieu une aimable "surprise" à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Isidore Lapointe. Une jolie ombrelle lui fut présentée ainsi qu'une adresse fort bien tournée. Ont contribué au succès de cette fête: Mm. et Mmes L. P. Beaulieu, Johnny Martin, J. Lapointe, Fred Daigle, A. Landry, Geo. Fiacard, L. Rioux, Mmes E. Lachance, W. Landry, A. Lebel, V. Albert, P. Quellet, G. Ringuette, J. Bessu, J. Morel, J. Thériault, J.F. Michaud, Jim St-Onge, Mlle Alma Albert, Régina Morin, Isabelle et Irène Landry, Y. Lapointe. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Un délicieux goûter fut servi et chacun se retira emportant un bon souvenir de cette belle fête.

—M. et Mme Tweedie et M. et Mme Kilpatrick de Florenceville étaient en ville dimanche dernier et visitaient Mlle Tweedie malade à l'hôpital.

—M. et Mme Bradley de Perth visitèrent récemment Mlle Minnie Cook malade à l'hôpital privé de cette ville.

MARIAGE

Mardi le 12 octobre à sept heures et demie, en l'église de l'Immaculée-Conception a été béni le mariage de Mlle Albina Bourgoin à M. Patrick Fournier. Pendant la messe un joli programme musical fut exécuté.

Entrée: Marche Nuptiale, Mme Landry à l'orgue, Mme Cormier, Violon, Solo: "Hosanna" Mme Mamie Boucher, Solo: de Violon, Mme Cormier, Choeur: "Benedictus", Solo: "Gloria" Mlle Antonia Albert; Sortie: Orgue.

La mariée qui était accompa-

gnée de son frère, M. Frank Bourgoin, était très élégante dans une robe de georgette couleur pêche, grand chapeau de velour noir, fourrure d'ermine. Son bouquet était de roses blanches. Le marié était accompagné de M. T. D. Hébert.

Après la cérémonie, il y eut déjeuner chez M. et Mme Frank Bourgoin, après quoi les heureux époux partirent pour un voyage en auto. Ils visiteront Québec, Montréal, et se rendront à Detroit, Mich.

Pour le voyage Mme Fournier portait une robe bleu-marin avec manteau et chapeau couleur vin. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

DECES

Dimanche soir est décédée après une longue maladie Mlle Jeanne Lagacé. Elle était âgée de 19 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

Lundi matin avait lieu en notre église les funérailles de Dame Geneviève Plourde décédée samedi dernier à l'âge de 82 ans et 2 mois.

A ces familles en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

Partie de Charlemagne
AU PROFIT DE L'EGLISE
Jeudi 21 Octobre
A la Salle de l'École Publique
GOUTER - AMUSEMENTS VARIES
BIENVENUE A TOUS

GRANDE REDUCTION D'AUTOMNE

Du 16 au 30 OCTOBRE

Chez: E. J. CYR
MADAWASKA, - - - - - Maine

BEAUCOUP DE LINGE SERA VENDU MEME EN BAS DU PRIX COUTANT POUR LA RAISON QUE NOUS VOULONS ABSOLUMENT DIMINUER NOTRE STOCK DE MOITIE.

- 300 verges de PERCALE toile pour **19c. la vg.**
- 300 verges GINGHAM pour **12c. la vg.**
- 500 verges FLANNELLE, 38 pouces de largeur valant 30 et 35c pour **22c.**
- aussi 200 verges de 27 pouces de largeur pour **12c.**
- DRAPERIE en soie valant \$1.25 et \$1.50 pour **88c.**
- ETTOFFES à robes, couleurs assorties, 36 à 56 pouces de largeur pour **49c à \$2.98**
- 100 verges de FLANNELLE à kimonos pour **22c. la vg.**
- 50 paires COUVERTES de ouate de \$2.25 à \$2.75 pour **\$1.90**
- 50 paires de SOULIERS seront vendus pour **\$2.88**

- Nous avons 125 ROBES, différentes qualités en soie ou laine, qui seront vendues à 4 différents prix: \$1.98, \$4.88, \$8.67, \$12.89.
- GRATIS**
Chaque personne achetant pour \$5. aura droit à un numéro de 1 à 1000. Le numéro gagnant recevra un joli couvre-pied en soie valant \$8.50, qui sera tiré le 30 octobre.
- Nous avons un gros assortiment de SOUS VETEMENTS en soie et laine; HABITS et PARDESUS pour garçons; ROBES et MANTEAUX pour fillettes; SWEATERS, Chaussures, CHAPEAUX pour enfants, à des prix très bas.
- BAS en cashmere pour dames, pour 38c ou trois paires pour **\$1.00**
- 50 paires de GANTS d'hiver seront vendus pour **48 et 78c**
- BLOOMERS en coton ouaté pour fillettes de 7 à 14 ans, pour **32c.**
- BLOOMERS en coton ouaté pour dames, grandeur 36 à 42 pour **42c.**
- PANTALONS en coton à **29c.**
- 50 CHAPEAUX en velours et satin seront vendus **\$2.35 chaque**
- 20 CHAPEAUX en feutre seront vendus à **\$1.65**
- Un assortiment de MANTEAUX d'hiver, grandeur 36 à 48 seront sacrifiés pour **\$12.98**

Comme les autres vous jouerez d'une
bonne pipe SICANA

C'est une merveille! Essayez-la.

SICANA plain	\$1.50
SICANA grain	2.00
SICANA Élégant	3.50

En vente chez tous les bons détailliers
JOS COTE, Limitée
Importateurs et négociants en gros.
188 rue St.-Paul, Québec.
Seuls dépositaires pour le Canada et les Etats-Unis.

POURRIEZ-VOUS ETRE UN AGENT DE LA FULLER?

Appliquez-vous la description suivante:

UN AGENT FULLER fait de l'argent, peut faire des économies, et est capable de donner à sa famille les justes avantages. Il est dans les affaires pour lui-même, avec toutes les possibilités qui existent dans cette situation.

Il est industrieux, intelligent, tempéré dans son langage, courtois, un vrai gentilhomme, suffisamment instruit pour se tirer d'affaire dans les assemblées ou pour rencontrer la classe instruite de la société. Il est plein de ressources; il est ambitieux. En quelque temps il devient un homme précieux pour l'organisation qui l'emploie.

Si cette description vous convient, Fuller a besoin de VOUS. Voilà une chance pour un jeune homme ambitieux et désireux d'apprendre à vendre et d'acquiescer de l'expérience dans les affaires tout en obtenant un bon revenu. La vie d'un agent Fuller est remplie d'expérience.

Si la description vous convient et que vous voulez changer votre présente occupation pour une position d'avenir, demandez un entrevue au soussigné en écrivant à:

D. D. HART,
42 C. P. R. Bldg.
Saint John, N. B.

HUITRES! HUITRES!!

Huitres de Bouctouche à vendre en détail ou en gros, S'adresser à Léo Dionne, Edmundston, N.-B. 107-11-140.

SIROP
DE COUREON ET
D'EXTRAIT DE FOIE
DE MORUE DE
Mathieu
"CASSE LA TOUX"

C'est le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Rhéumatisme, et les Rhumes Fluorés.

CIS J. L. MATHIEU,
Propriétaire,
Succursale, P. Q.
Pharmacie et des
Tabaceries, 100, rue
St-Jacques, Québec.

A. E. MORRIS, Amherst, N.-B.
Distributeur pour les Provinces Maritimes.

J.-G. BOU

Qui de nationale, ému au rap...
tes ardues...
de la race...
sieurs et d...
Quelle...
cette fierté...
actes de pa...
Quel es...
de traître à...
Quelle...
sion de se...
ne se sent...
enfants cet...
Qui cro...
aucun effor...
Qui os...
dans notre...
quelques pa...
Qui ne...
le qui unit...
grès matéri...
Qui pe...
matériellem...
mort, à un...
Qui pe...
que la Socié...
re, alors qu...
ses membre...
et jeunes fil...
critique de la...
fauteurs?

Seuls lo...
peuvent répi...
Société l'As...
Sont al...
ne pourroit...
bres, dans le

PREMIER

Une neige...
depuis le mati...
gion. C'est la...
son. Il est pe...
reste car la te...
gelée et la ten...
tôt humide et...
A l'instar de...
Canada et pe...
mérique du N...
pe admire au...
soirées de ma...
bordales. Les...
souffrent cep...
turbations at...
réception est...
depuis quelq...
ception télégr...
fortement affec

VISITEUR
A GRA

Le révérend...
curé de Shelte...
Nord, dans le...
ventoux, édit...
Grand Sault la...
en visite chez

REUNION
LIBER
N.-B.

St-Jean, N.-B...
tante réunion...
la Province a...
présidence de...
ter, ancien prem...
province. Au no...
nes présentes...
teurs C.-V. Rob...
Copp et l'hon. D...
a été question...
cesseur de l'ho...
comme chef de...
la Législature...
mentionne le no...
Dysart.

Un groupe...
flucants de la...
cheter "Le Glo...
qui sera publi...
libéral indépend...
Grandy, ancien...
du Telegraph, a...
du "Globe".